



Guide de discussion et quelques idées d'activités pour aborder la MC93 et le spectacle vivant

Vous venez pour la première fois avec votre groupe à la MC93 cette année ?

Voici un guide de discussion pour aborder le lieu et le spectacle vivant avant votre venue. Cette discussion permet d'éveiller la curiosité, tisser un horizon d'attente, aborder les codes pour se sentir plus à l'aise une fois la porte franchie, échanger sur les pratiques de chacun-e, etc... Il est important que cette discussion parte de tous les membres du groupe, participant-es comme personnes encadrantes. Ce document liste plusieurs questions qui peuvent vous aider à animer l'échange (lancer et relancer la discussion ou à pouvoir réagir à certaines prises de parole). L'idée est de laisser au maximum la parole au groupe et de baser la discussion sur leurs a priori, leurs souvenirs et leurs projections.

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu-es à la MC93 ou passé-es devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

Vous pouvez utiliser la [photo de la devanture de la MC93](#) pour démarrer ou alimenter la conversation. Demander à chacun-e ce qu'il-elle observe sur la photo et quels indices cela peut nous donner sur la MC93 ?

Pour vous aider, voici quelques informations sur le lieu :

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. Elle est accessible par le tramway (T1), le métro (M5) ou via de nombreux bus.

C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.).

La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX^e siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles).

La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

Plus d'informations : <https://www.mc93.com/la-mc93>

Le spectacle vivant :

Si vous avez un tableau, nous vous conseillons d'y noter des mots ou phrases au fur et à mesure de la conversation, un peu comme la méthode des « nuages de mots ». Cela sera plus facile pour naviguer dans la conversation et cela vous permettra de garder des traces de l'échange. Vous pouvez également demander aux participant-es de noter ces mots dans leurs cahiers ou carnets, sur une feuille, d'en faire une affiche, etc.

Décortiquer les mots :

Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ? Pourquoi précise-t-on « vivant » ?

Quels sont les arts et disciplines qui sont regroupés par le terme « spectacle vivant » ?

De quoi a-t-on besoin pour faire un spectacle ?

Expériences de spectateur·rices :

Demander aux participant·es s'ils-elles ont déjà vécu une expérience en tant que spectateur·rice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Raconter ce qu'ils-elles ont vu, entendu, ressenti. Était-ce de la danse, du théâtre, de la musique, du cirque ? Où était-ce ?

Les expériences de spectateur·rices procurent des émotions et des réactions chez chacun·e. Il est possible de les lister toutes ensemble.

Est-on le même spectateur-la même spectatrice partout ?

Poursuivre la discussion à l'aide de différentes questions :

- Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Pourquoi être spectateur·rice au théâtre ce n'est pas pareil qu'être spectateur·rice au cinéma ou devant sa télévision ? Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Se comporte-t-on de la même façon lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ? Lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ? Lors d'un concert de musique lyrique et d'un concert de rap ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que veut dire le mot « codes » ? Comment les connaît-on ? Est-ce qu'il y en a que dans le spectacle vivant ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'évènements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

Expérience(s) de la scène :

Demander aux participant·es s'ils-elles ont déjà sur scène face à un public. Quelles émotions ont-ils-elles ressenti en voyant le public ? Quelles sensations est-ce que cela procure ?

Il est possible également de transposer à un discours, un exposé en classe, une poésie, etc...

Pour aller plus loin :

- Est-ce que le spectacle vivant a toujours été le même, en tout temps, dans tous les pays ? Est-ce que l'on a toutes les mêmes codes ? Est-ce que les spectateur·rices du temps de Molière ou William Shakespeare se comportait de la même façon qu'aujourd'hui ?
- Quel type de spectacle vivant est programmé à la MC93 ? Classique ? Contemporain ? Que veut dire contemporain ? Quels arts et quelles disciplines (on peut aborder la question des disciplines croisées : théâtre et danse, théâtre et cirque, etc.) ?
- Quel type de spectacle les participant·es aimeraient-ils-elles aller voir ? Est-ce qu'une discipline les attire plus qu'une autre ? Pourquoi ?

Propositions d'activités :

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Se préparer à aller voir un spectacle, c'est surtout se préparer à être spectateur·rice... Ah oui ? Mais lequel-laquelle ? Le spectacle inclut de nombreuses formes qui n'induisent pas les mêmes

comportements dans le public. On peut crier dans un concert ou un spectacle de rue mais pas au théâtre, on peut dormir au théâtre et au cinéma mais plus difficilement devant une fanfare...

Selon les disciplines, selon les lieux, selon les lumières, on peut manger, imaginer, s'ennuyer, filmer, rêver, danser, pleurer... Parlons-en !

Pour en discuter en groupe, nous avons créé le jeu du spectateur-rice. Il existe deux versions : une avec des mots, l'autre avec des pictogrammes !

[Version avec des mots.](#)

[Version avec des pictogrammes.](#)

Pour moi, être spectateur-rice c'est... :

Matériel nécessaire : images du jeu Dixit, post-it et feutres.

Étaler toutes les cartes du Dixit au sol ou sur une table autour de laquelle tout le monde peut circuler. Sur une feuille écrire « Pour moi, être spectateur-rice c'est... » et l'accrocher au mur ou l'écrire au tableau. Puis, demander aux participant·es de choisir une carte qui reflète ce que veut dire être spectateur-rice pour elles-eux. Le but est de donner une consigne courte qui n'influence pas leur choix. Ensuite, il est possible de poursuivre l'activité en proposant aux participant·es d'écrire sur un post-it un mot en lien avec la thématique. Le mot ne doit pas forcément avoir de lien avec l'image mais doit avoir un lien avec « être spectateur-rice ».

Restitution : en cercle, chacun·e montre la carte qu'il-elle a choisi en disant pourquoi et en lisant son post-it OU chacun·e accroche sa carte au mur avec de la pâte fixe et y attache son post-it pour que tout le monde puisse les découvrir.

Quand je vais voir un spectacle, j'aime/je n'aime pas :

Matériel nécessaire : deux grandes feuilles de papier et feutres.

Sur une grande feuille, écrire « Quand je vais voir un spectacle, j'aime... ». Sur l'autre, écrire « Quand je vais voir un spectacle, je n'aime pas... ».

Demander ensuite aux participant·es de se munir de feutres et de répondre aux inducteurs en fonction de leurs expériences, de leurs projections, etc.

Restitution : tou·tes ensemble, lire les feuilles. L'activité peut se poursuivre par une discussion en grand groupe.

Droits de spectateur-rice :

Matériel nécessaire : phrases à télécharger [ICI](#) à imprimer en double, feuilles et feutres.

Distribuer une phrase à chacun·e (il faut que le groupe soit en nombre pair et que chaque phrase soit donnée deux fois). Chacun·e doit ensuite retrouver son double dans la foule puis discuter de cette phrase (soit partager un souvenir de spectateur-rice en lien, soit débattre, etc.).

Puis, par groupe, rédiger en 10 articles sa propre « charte du spectateur et de la spectatrice. » Il est impossible de la rédiger sous forme de devoirs. La charte doit être rédigée que sous formes de droits (communication positive). Il est donc impossible d'utiliser l'obligation, l'interdiction, le devoir (exemple : phrases « je dois » ou « ne pas »).

Restitution : chaque groupe lit sa charte aux autres groupes.